



Formation,  
socle de la connaissance

## SEA-EU, *European University of the Seas:* l'UBO a choisi l'Europe!

Yves-Marie PAULET,  
François-Xavier ROUX-DEMARE,  
Matthieu GALLOU,  
Marine LE GALL-ELY

Université de Bretagne Occidentale

### Genèse

Brest, à la pointe occidentale de l'Europe, au début de l'Atlantique, se distingue par ce positionnement de toutes ses métropoles françaises homologues. L'essentiel de ses horizons sont marins, donc immédiatement internationaux. Vers le golfe de Gascogne, vers la mer Celtique, vers la Manche, et plus loin vers cet océan commun qu'est l'Atlantique Nord, vaste espace d'échanges culturels et commerciaux. S'affirmer européen est aisé ici. C'est ainsi que dans les années quatre-vingt-dix, au sein de l'Université de Bretagne Occidentale, les promoteurs d'une dynamique exceptionnelle en sciences de la mer n'hésitèrent pas à s'afficher européens en nommant la nouvelle composante « marine », Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM). Une déclaration et un engagement, qui ouvrirent le chemin d'une réalité en construction. Aujourd'hui l'IUEM, au cœur d'une dynamique de site animée par ISBlue (École Universitaire de Recherche *For the Blue Planet*), est un lieu profondément international, et particulièrement européen, autant en recherche qu'en formation.

Quand en septembre 2017, le président de la République française Emmanuel Macron, lors de son fameux discours à la Sorbonne, déclarait qu'une Europe unie, fondée sur la culture et le savoir, se devait de créer « des *Universités européennes, réseaux d'universités qui permettent d'étudier à l'étranger et de suivre des cours dans deux langues au moins* », de nombreux universitaires

# Les sciences et technologies marines au service de la préservation de l'océan

brestoises et particulièrement l'équipe réunie autour du président de l'Université Matthieu Gallou, se sont sentis visés et concernés. Un an plus tard, en octobre 2018, la Commission européenne publiait le premier appel à candidature pour construire ces nouvelles universités européennes. L'UBO, avec ses partenaires européens, se lançait dans ce qui mérite d'être appelé cette « aventure », probablement le plus politique et structurant de ses engagements depuis sa création en 1971.

Cette année 2018, entre annonces politiques et publication de l'appel à projet, ne fut pas une année d'attente. Avant l'été, alors qu'une délégation brestoise se préparait à une tournée des partenaires européens, ce sont les amis de l'université de Cadix qui frappaient à la porte. Très vite, l'envie d'y aller ensemble devenait action, et comme naturellement c'est un « barreau » Cadix-Brest-Kiel qui structurait le montage. Pas de hasard à cela, Kiel et Cadix, les deux universités avec lesquelles l'UBO partageait le plus de mobilités Erasmus, Kiel et Cadix deux villes jumelles de Brest, deux villes également en pointe de sciences et technologies marines. Restait à penser un projet liant des communautés et des universités de tailles moyennes, de manière thématique, alors que « l'ambiance » politique du moment semblait plutôt portée vers les grosses universités des capitales. En septembre de cette année, alors que l'appel à projet était encore sous la plume des technocrates bruxellois, la rencontre d'une délégation Brest-Cadix avec la *Higher Education Unit* de la Commission européenne scella définitivement l'engagement. L'idée d'une alliance d'universités de taille moyenne autour d'une thématique dominante, dans le cas présent la mer et les interfaces littorales, est bien perçue et encouragée.

Le 28 février 2019, Brest et ses cinq universités associées, celles de Cadix, de Kiel, de Split, de Malte, de Gdansk déposaient son projet de création d'une Université européenne. En novembre de la même année, à l'occasion d'une cérémonie officielle accueillie par la Commission européenne à Bruxelles, l'Université européenne SEA-EU, *European University of the Seas*, naissait officiellement.

## Fondamentaux

L'Université européenne SEA-EU a été créée sur la base d'une vision, de valeurs, et d'une mission qu'elle se donne. Le « *Mission Statement* » signé par les six présidents fondateurs est le document qui les précise.

Le projet intègre une vision marine et maritime de l'Europe, et reconnaît les océans et les mers comme terrains exceptionnels pour l'interdiscipli-



narité et la mise en place de politique soutenable ; des espaces où défis économiques, implications sociales et sociétales, et problèmes environnementaux se tordent et s'entremêlent comme nulle part ailleurs. SEA-EU se positionne définitivement au cœur des enjeux de soutenabilité et interroge les questions de croissance et de développement économique, mettant en avant la dignité, le bien-être humain, l'écologie plus que le PIB.

Pour reprendre littéralement les termes du document fondateur : *« Notre vision est d'établir une université européenne distinctement internationale, pluriethnique, multilingue et interdisciplinaire. Cette vision est ancrée dans la haute qualité et l'excellence de l'enseignement et de la recherche de l'alliance, avec l'intention de renforcer les liens entre enseignement, recherche, innovation et transfert de connaissances ».*

Enfin, SEA-EU défend un ensemble de valeurs englobant la liberté et l'intégrité universitaires, l'autonomie et la responsabilité institutionnelles, la participation des étudiants et du personnel à la gouvernance et la responsabilité publique. SEA-EU est socialement engagée et pluraliste, avec des universités ouvertes à tous les étudiants, quel que soit leur milieu idéologique, politique, culturel ou social. Les six valeurs suivantes guident également son développement.

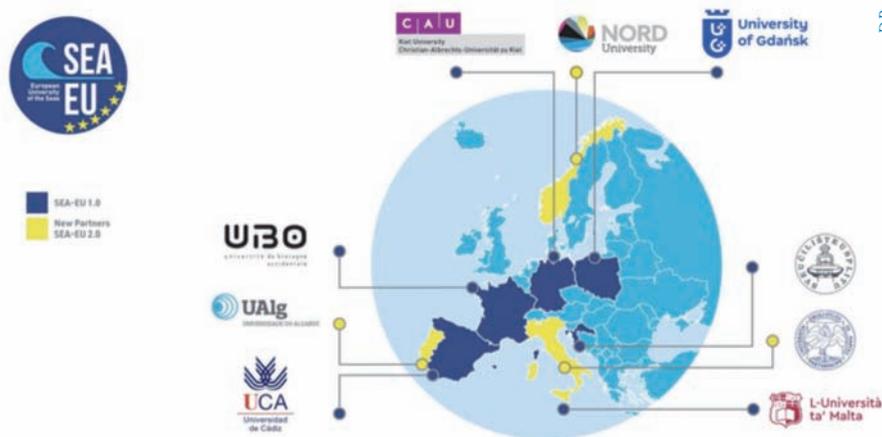
- Soutenabilité : faire progresser le développement harmonieux de l'alliance et de ses activités d'un point de vue environnemental, social et économique.
- Résilience : utiliser les connaissances pour accroître nos possibilités de rebondir rapidement face aux aléas et aux menaces.
- Excellence : garantir la plus haute qualité dans toutes les actions que l'alliance entreprend ou soutient.
- Différenciation et spécialisation : promouvoir un projet unique et différencié qui renforce les domaines d'excellence distinctifs des partenaires.
- Coopération : développer le travail d'équipe pour atteindre les objectifs de l'alliance.
- Créativité : générer des idées nouvelles et stimulantes, dans un contexte multidisciplinaire.

## *Le bilan de SEA-EU 1.0.*

Lors du Conseil d'administration de SEA-EU à Brest en septembre 2022, en tant que président de notre Université, Matthieu Gallou a rappelé que SEA-EU est née d'un rêve et d'une conviction : le rêve de construire, au-delà des barrières frontalières, linguistiques, culturelles, un espace fraternel d'échanges et de réflexions pour tous nos jeunes, et aussi pour nos chercheurs ; la conviction que transformer ce rêve en réalité était l'enjeu le plus crucial de tous pour l'UBO d'aujourd'hui et de demain.

# SEA-EU, European University of the Seas : l'UBO a choisi l'Europe !

L'objectif est alors immense et avec des perspectives de transformation des établissements partenaires indéniables. Certes, une telle coopération ne débute pas sur le néant. En effet, ce rapprochement s'appuie sur des relations préexistantes. Par exemple, la ville de Brest entretient alors des relations privilégiées avec les villes de Kiel et de Cadix, via le dispositif des villes jumelles. C'est sur ces bases d'échanges relationnels que le rapprochement de nos universités a été particulièrement facilité, à l'appui d'une confiance réciproque déjà ancrée. Des relations identiques avec les autres partenaires se sont alors construites progressivement, mais nécessairement plus lentement, peut-être plus difficilement. Ce constat démontre par ailleurs tout l'intérêt de l'appui des territoires dans cette approche collaborative, SEA-EU se donnant également pour vocation de participer à cette structuration des territoires. En outre, il convient de rappeler l'importance du dispositif Erasmus, qui se présente comme un véritable succès et qui a fêté ses 35 ans en 2022. Ce programme d'échange destiné aux étudiants et aux enseignants, consacré aux domaines de l'enseignement, de la formation, de la jeunesse et du sport, assure un développement inédit de la mobilité étudiante. Dans la poursuite de cet objectif d'une mobilité étudiante renforcée et avec son soutien financier<sup>1</sup>, l'ambition de SEA-EU est de permettre l'appropriation de l'espace européen par toute l'université, incluant le personnel enseignant, enseignant-chercheur et les services administratifs d'appui. Ainsi, l'alliance promeut une vision globale par l'inclusion de toute la communauté universitaire. À ce titre, si le défi de départ s'appuie sur la mer – comme le cristallise le nom de l'alliance par la référence à SEA – il faut à nouveau souligner l'objectif immédiat de soutenir toutes les communautés disciplinaires et l'ensemble des actions des établissements. Le caractère inclusif de l'alliance est un moteur de sa réussite.



Carte SEA-EU

1. Les alliances bénéficient du financement d'Erasmus, mais également de l'ANR et d'Horizon Europe.



Si le constat des premières années de lancement est positif, illustré par l'acceptation ou l'appropriation de l'alliance par l'ensemble de la communauté universitaire, cette création est apparue dans des conditions exceptionnelles par sa confrontation directe à la pandémie du Covid-19. Le développement puis la structuration de liens impératifs à la création d'une relation privilégiée nécessitent des rencontres, des discussions, des échanges... La construction d'une telle amitié – plus particulièrement entre des acteurs qui ne se connaissent pas – impose en principe le développement de relations physiques privilégiées. La pandémie a provoqué un frein évident dans le renforcement de ces relations, soumises à une digitalisation forcée. Cette virtualité imposée a alors eu des effets négatifs mais également positifs.

Négatifs, le travail a été ralenti voire déstructuré. Apprendre à se connaître, discuter des objectifs fondamentaux pour asseoir l'alliance, négocier les trajectoires envisagées... : toutes ces actions ont été rendues particulièrement difficiles par « webcams » interposées. La nuisance de cette virtualité a été évidente par comparaison à des rencontres physiques fondamentales pour un tel lancement. Ceci est d'autant plus vrai compte tenu de l'objectif visé de partenariats à tous les niveaux : composantes, recherche et formation. C'est pourtant ainsi que la structuration de l'alliance, et plus particulièrement la rédaction des différents *work packages* a été envisagée, nécessitant des discussions intenses sur la construction opérationnelle de l'alliance, la formation, la recherche, la vie de campus et les liens avec la société. Pour autant, tous les acteurs ont démontré leur ambition d'une réussite du projet, dépassant dans une grande mesure ces contraintes.

Positifs, les perspectives d'évolution des pratiques universitaires ont été accélérées. En effet, pour matérialiser les échanges européens, seule une mobilité étudiante classique était principalement promue. Le lancement imposé de l'enseignement à distance a ouvert de nouveaux horizons pour ces échanges, plus particulièrement la promotion de l'apprentissage distanciel et de la mobilité virtuelle, ouvrant déjà la voie vers le futur de l'alliance...

### *La trajectoire de SEA-EU 2.0.*

**E**n février 2022, l'alliance SEA-EU a lancé sa version 2.0. Plusieurs modifications illustrent l'entrée dans cette nouvelle ère de l'alliance. Des améliorations de la gouvernance, à l'appui des expériences des premières années, ont été apportées, avec l'objectif de favoriser une vision d'ensemble à l'échelle opérationnelle.

Toutefois, la nouveauté qui retient une attention particulière est le nombre de membres. Initialement composée de six, l'alliance s'élargit à neuf, avec l'accueil d'une université norvégienne, une italienne et une portugaise. Il faut souligner la vigilance accrue à respecter une balance entre les pays du nord

# SEA-EU, European University of the Seas : l'UBO a choisi l'Europe !

et du sud de l'Europe. Le symbole est important car cet espace universitaire européen s'étend fortement, avec des perspectives de projets décuplés.

De plus, l'alliance poursuit le travail commencé dans la première phase, avec l'objectif d'approfondir les collaborations. Cet approfondissement concerne bien évidemment les relations entre composantes et entre les différents services des universités, entre les unités de recherche et les chercheurs et entre les formations et les enseignants. Dans ce processus d'intégration universitaire européenne, des travaux se renforcent pour la mise en place de formations portées par plusieurs établissements. Au-delà de ce but commun à divers établissements de proposer des diplômes conjoints ou de la co-diplomation, il apparaît aujourd'hui fondamental d'offrir une grande flexibilité aux parcours universitaires de nos étudiants. L'objectif est de permettre aux étudiants de suivre l'ensemble des enseignements – des modules de cours – utiles à l'acquisition des compétences nécessaires à la réalisation de leur projet professionnel. Ainsi, il s'agit de permettre à un étudiant de suivre un cours dans une autre université, enseignement qui ne sera pas proposé dans son université principale. L'accès à des modules, et de fait à la construction d'un parcours universitaire spécifique – spécialisé et sur mesure – à chaque étudiant, sera rendu possible et facilité par le « distanciel ». Une telle possibilité est de nature à offrir une plus grande autonomie aux étudiants. Ainsi, l'objectif envisagé par la Commission européenne selon lequel 50% des étudiants doivent réaliser une mobilité, et par voie de conséquence découvrir un enseignement dans une langue étrangère, s'envisage avec les mobilités physiques mais également les mobilités virtuelles.

Dans cette nouvelle perspective, notre Université a lancé un module d'enseignement inédit à destination de tous les étudiants de première année de licence : le module SEA-EU. Construit avec différentes formes de documents – dont des supports vidéo et des PowerPoint animés – les étudiants accèdent à des ressources en ligne. Divisé en trois parties, ce module permet aux étudiants de partir à la découverte des partenaires SEA-EU avec des vidéos proposées par les autres universités de l'alliance, puis d'un portrait de l'Europe sur les aspects culturels, linguistiques, juridique ou citoyen et enfin d'une sensibilisation au développement durable. Cet enseignement inédit démontre les possibles initiatives, favorisant la multiculturalité et le multilinguisme.

Tous ces développements s'effectuent dans le respect des spécificités de tous les partenaires mais également par le renforcement des autres collaborations européennes et internationales avec divers établissements universitaires. Dans le prolongement de la devise de l'Union européenne, « *Unie dans la diversité* », notre Université s'enrichit donc des cultures, des langues et des traditions pour former l'Europe des peuples et l'Europe des savoirs au bénéfice de nos étudiants.